

Midi Libre

Midi Libre - 3 novembre 2008



Le 30^e Cinemed s'est achevé avec le sourire

BILAN

→ 86 500 entrées ont été comptabilisées en dix jours de festival

Que le film de clôture n'avait, hier soir, rien de méditerranéen (*Victor Victoria* de Blake Edwards, pensez !), n'avait aucune espèce d'importance puisqu'il était le choix - heureux - de Pierre Pitiot, président sortant du Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier, dès ce jour remplacé par Henri Talvat. Il a eu, qui plus est, le mérite de permettre à la 30^e édition du Cinemed de s'achever avec le sourire. Cela dit, avant même la projection de cette superbe comédie avec Julie Andrews, Jean-François Bourgeot affichait la mine réjouie du directeur content de son millésime anniversaire.

Puisque notre époque goûte les chiffres, offrons les lui. Ont donc été comptabilisées

Jean-François Bourgeot : « Le public de notre festival veut en voir le plus possible ! »

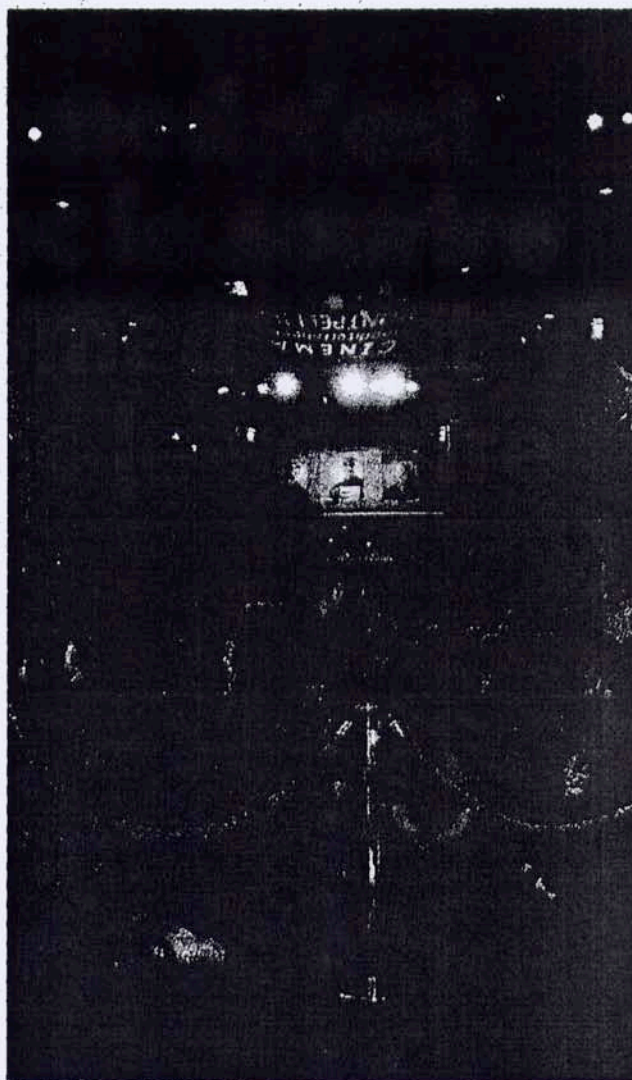
en dix jours, 86 500 entrées (dont 8 300 scolaires du festival jeune public et 350 lycéens venus de toute la France pour le stage "classe L"). En outre, le Cinemed a reçu 208 invités officiels, 228 professionnels et une centaine de journalistes. Le tout a profité de 270 films (longs, courts, documentaires et expérimentaux), deux expositions, un ciné-concert, un colloque, moult tables rondes et un concert à Berlioz.

Plus que les chiffres, importants mais froids, Jean-François Bourgeot préfère se

concentrer sur le chaud, la réaction du public : « Si j'en crois les échos des spectateurs et la réaction des différents invités, jurés en tête, notre programmation a plu. Et c'est sur cela que nous sommes jugés, donc oui, nous sommes satisfaits de cette 30^e édition ! »

Quant au fait qu'il y ait encore eu plus de films projetés cette année (206 l'an dernier), le directeur balaie la critique : « Le cinéma n'est pas un marché de la demande, mais de l'offre. À chacun d'y faire ses choix, de se construire sa programmation de cœur. J'ai le sentiment, d'ailleurs, que notre public sait de mieux en mieux se débrouiller de notre offre pléthorique et dès lors forcément un peu frustrante. Le succès encore accru cette année du "pass festival" (qui donne accès à tous les films moyennant 70 €, ndlr), en témoigne : le public du Cinemed veut en voir le plus possible ! » Bref, satisfaction et déjà prêt à se mettre sur son 31 (on la fait maintenant pour ne pas vous embêter avec ça l'année prochaine !).

« Je pense que nous allons rester sur la même quantité de films projetés et, surtout, notre double exigence d'offrir et la nouveauté et le patrimoine de la Méditerranée, annonce Jean-François Bourgeot. Si l'on considère, comme moi, que depuis quelques années, le circuit de salles art et essai en province n'assume plus de manière satisfaisante l'exposition du répertoire, il revient plus que jamais à des festivals comme le nôtre de le faire. » Si le directeur du Cinemed reconnaît manquer un peu d'argent pour assurer plus de sous-titrages de films et plus d'accueils d'artistes (pour le voyage, le gîte et le couvert), il conserve l'envie d'offrir tous les ans une belle rencontre entre le public et un



La fréquentation égale, cette année, le très bon cru de 2007. Photo E. C.

grand (acteur, réalisateur, auteur...) du cinéma méditerranéen. Comme ce fut le cas, cette année, avec les merveilleux Paolo et Vittorio Taviani.

Autre certitude : la prochaine édition sera marquée par une forte présence de cinéastes de la nouvelle vague turque puisque 2009 sera l'année

de la Turquie en France. Jean-François Bourgeot verrait bien dans le Corum, une belle exposition de photos de Nuri Bilge Ceylan...

Première réunion de programmation pour cette 31^e édition, début décembre. Moteur. Action ! ●

J. Be